

veilleux. Soigner une maladie pareille, c'est son devoir. Mais baiser un enfant sur un simple désir, ô May, c'est si beau, si grand, je dirai si saint, qu'on a envie de tomber à genoux devant un homme pareil.

"Chère petite mère, comme mon vicomte me semble nain à côté de ce géant! Comme je le trouve égoïste en face de ce dévoué! Pourquoi M. Orvanne n'a-t-il pas pris le froc? Il est de la race de ces moines dont la vie me passionnait au couvent, tant sous la douceur se cachait d'indomptable courage..."

"Tu vas rire de mon enthousiasme, puis t'en inquiéter. N'aie aucune crainte. J'admire le docteur, je souhaite même son amitié; — tu vois, je te dis "tout" — mais, de l'admiration à l'amour, il y a plus qu'une passerelle à franchir. J'admire Napoléon, je ne l'aurais jamais épousé. Ton mari me paraît le type idéal de l'ami bon, franc, discret, je ne l'aurais pas épousé. Saisis-tu. Non, peut-être, car, en nous aimant de tout notre cœur, nous ne nous ressemblons guère.

"Bref, je veux, entre l'élu de mon cœur et moi, l'unisson complet; s'il y a des notes discordantes, le duo n'a plus de beauté. Or, l'origine plébéienne de M. Orvanne..."

Suzan s'arrêta net. Qu'allait-elle écrire sur l'origine plébéienne du docteur, alors, que quelques lignes plus haut, l'origine aristocratique subissait un échec absolu dans la personne insignifiante du vicomte? Et puis, elle dissertait sur Jacques au lieu de raconter les faits. Quelle absurdité!!

"Ce serait vraiment trop long de tout narrer par le menu, pensa la jeune fille après un instant de réflexion. May sait l'important, le beau, l'étonnant; le reste pâlit devant l'admirable charité du docteur."

Résolument, elle trempa sa plume dans l'encre:

"Je ne t'envoie qu'un billet aujourd'hui. Ne gronde pas, petite mère. Tu as vu, par ma dernière lettre, qu'on me faisait un mystère de cette horrible maladie: ma curiosité m'a

tout révélé; de là, un énervement dont tu peux juger par cette écriture fantasque. Songe que l'un des petits Zubert est mort, et que l'autre n'a plus un visage humain. Mais il est sauvé. Loué soit Dieu!

"Au revoir, May. J'embrasse la mère et le Dauphin. Un souvenir très amical au Roy.

"SUZAN."

Le billet plié, cacheté, Suzan appuya la tête au dossier de son fauteuil, et, les yeux fixés sur les arbres dépouillés du parc, elle rêva....

Deux jours plus tard, quand le docteur vint, à l'heure habituelle, remplacer la mère Zubert au chevet du petit malade, il s'arrêta, pétrifié, sur le seuil de la chambre.

Suzan, un tablier de la fermière autour de sa taille souple, était debout auprès du lit de Pierre, et, tout en remuant doucement une infusion trop chaude, elle commençait une histoire merveilleuse:

"Il y avait une fois un prince..."

— Où est la mère Zubert? Que faites-vous là? Dois-je vous répéter, comme l'autre jour: "Partez, partez, partez donc!"

Après un premier mouvement de frayeur, Suzan avait reconnu la

voix: une voix frémissante d'inquiétude, de colère, de douleur aussi, peut-être. Tournée à demi vers le docteur, elle dit, un rire léger aux lèvres:

(A suivre)

## Le féminisme à Montréal

On parle beaucoup de Féminisme dans le Vieux-Monde. Partisans et adversaires de cette théorie s'entendraient plus aisément s'il leur était donné à tous de voir combien les femmes américaines et en particulier les Canadiennes ont simplement mis en pratique la participation de la femme à la vie économique.

Nos filles, nos sœurs travaillent, et nous devons en être fiers. Elles tiennent à prendre leur part dans la vie et le mouvement des affaires. Il n'est pas un bureau, une maison où la femme n'ait sa place réservée. Quelle que soit sa condition sociale, nous pouvons donc dire que la femme chez nous n'est jamais à charge aux siens. C'est sa gloire, et celle de notre société. Malheureusement, nos jeunes filles ne songent pas que le travail, comme tout ici-bas, n'a qu'un temps. Arrivera la vieillesse, surviendront les accidents et les maladies... Comment vivre alors?

Puisque ces dames ne sont pas étrangères aux affaires, qu'elles nous permettent de leur tenir le petit raisonnement suivant:

Un être qui travaille représente un capital qui produit, avec cette différence que l'individu passe et que le capital demeure. Ne serait-il pas en quelque sorte divin de prolonger au-delà de la tombe l'activité passagère de l'être humain? de créer en un jour, moyennant un léger sacrifice immédiat et une petite épargne à venir, le capital monétaire que représente l'activité de la femme?... Ce miracle est à la portée de tout le monde. L'Assurance sur la vie est la fée bienfaitrice qui atténue les coups de la Mort et de la Maladie.

Réfléchissez à ce que nous venons de vous suggérer, et demandez à LA SAUVEGARDE, compagnie d'assurance sur la vie, 26 rue Saint-Jacques, Montréal, tous les renseignements qui peuvent vous intéresser à ce sujet.

## Il y a Café et Café

A première vue, les cafés qui nous sont vendus à l'état vert possèdent bien des points de ressemblance extérieure; mais ce n'est qu'à la tasse qu'il est possible de juger de la valeur réelle d'un café. Tel café qui, bien grillé, développe un arôme enchanteur ne présente plus à la tasse qu'une liqueur fade et sans attrait. Ce qui assure la supériorité à la tasse du "CAFÉ DE MADAME HUOT", c'est le choix harmonieux des cafés les plus réputés qui forment cette combinaison sans rivale. C'est du café et du bon café, au dire de tous les connaisseurs, que

Gros: E. D. Marceau, 281-285 St-Paul, Montréal.

"Le Café de Madame Huot"